



1979 08 LE 31 TOUT EST DIEU JUSQU'AU PLUS INFIME ATOME

« De quel pays venez-vous et qui vous a conseillé de venir ici ? »

Visiteur : Je viens d'Amérique. J'ai été dans des Ashrams où j'ai rencontré des personnes qui m'ont parlé de Maharaj je suis donc venu. Cela fait des années que j'étudie les différents systèmes philosophiques.

« Cela n'a pas de sens. Si vous n'avez pas de miroir où vous regarder, à quoi bon ? »

Visiteur : Un miroir voilà ce que je cherche.

« Les miroirs que vous avez eu jusqu'à présent ont tous été inutiles.

Visiteur : Non. Ils ont été des bouts de miroir que je eux réunir en un grand et vrai miroir

« Arrivez-vous à transporter tout cela ? »

Visiteur : Non, pas vraiment.

« Le fait que « vous êtes » n'arrête pas de provoquer en vous une irritation.

C'est cette démangeaison, qui est cause de tous vos problèmes, parce que vous ne savez pas exactement ce que vous êtes.

Aussi, vous allez de lie en lieu, enquête de personne.

Il vous faut d'abord découvrir quand cette démangeaison a commencé.

Restez un moment à écouter les entretiens ensuite vous poserez des questions.

« Maharaj dit que tout vient de la nourriture et il a dit que c'est moi qui ai tout créé. Et bien, je ne sais pas si je suis le créateur de toutes choses ou quelque chose qui est le produit de la nourriture.

« Toute connaissance que vous acquérez sur vous-même est absolument juste –il est inutile de demander confirmation à quiconque. »

Visiteur : Je rencontre des obstacles.

« C'est au-delà des obstacles.

Celui qui connaît les obstacles les renverse »

Visiteur : En entendant parler Maharaj un sentiment de grande joie me gagne.

« Cette joie momentanée ne vous est absolument d'aucune utilité.

Visiteur : Peut-être ne l'ai-je pas découvert mais je suis heureux de vous l'entendre dire.

« **Toutes vos idées vous enchaînent.**

Une fois que vous aurez compris que la connaissance n'existe pas, qu'elle n'est qu'ignorance, vous serez au niveau qu'il faut.

Vous pensez que JE détiens La Connaissance, mais ce n'est là qu'une idée.

Pour parler franchement, JE n'ai de connaissance d'aucune sorte.

Cela est au-delà de toute imagination ?

Cela n'a pas d'attributs.

Cela n'est absolument pas imaginable.

Sans la Connaissance JE suis vraiment très heureux.

Quand on entretient l'idée « j'ai toute la connaissance » elle croît de jour en jour, mais cette connaissance ne donne ni paix ni plaisir d'aucune sorte.

La Connaissance tourne violemment autour de Moi avec plusieurs de ses attributs, mais JE ne suis pas la Connaissance.



On dit à l'être humain qu'il est de son devoir d'acquérir la connaissance, **mais un jour il arrivera à comprendre qu'elle est parfaitement inutile pour parvenir au but Ultime.** »

Visiteur : Qu'est-ce que Dieu ?

« **Tout ce que vous voyez est Dieu.** »

Visiteur : Ce que je vois autour de moi c'est le monde.

« **Tout est Dieu, jusqu'au plus infime atome.**

Dans une grande ville comme Bombay, les caniveaux sont pleins de saleté et de détritiques qui dégagent une odeur un certain temps, puis cette odeur se dissipe dans le ciel.

Le ciel est là, éternellement, sans odeur ; il est pur et propre.

Le corps humain n'est que saleté.

Après un certain temps, il disparaît, la saleté perd son odeur, **plus rien n'en subsiste**, elle n'est plus que ciel pur.

Quant à vous, vous vous enchaînez au fil des jours avec vos concepts « je suis né », « je renaîtrai », et ainsi de suite, et ne quittez pas cet univers de misère. »

Visiteur : Comment puis-je en sortir ?

« A moins de savoir ce que vous êtes, comment y arriveriez-vous ? »

Visiteur : Nous savons que le ciel et le Soleil prennent en charge la saleté de la Terre.

Qui me dira qui prendra en charge la mienne ?

« N'acceptez plus aucune connaissance, quelle qu'elle soit.

L'entrepôt **déborde de concepts et d'idées.**

Ils sont tous de la saleté et par eux, vous vous liez à la roue-de-naissance-et-de-mort. »

Visiteur : Tous les concepts ne sont pas impurs ; certains sont très beaux.

« Rappelez-vous qu'ils sont nés en vous, qui êtes en fin de compte le produit de la saleté.

Vos concepts réunis dans un baluchon, vous vous affairez dans le monde.

Vous n'êtes pas ce « je suis » qui va ici et là, arborant un air convaincu : « je suis comme ceci et comme cela ».

Vous agissez sur la base du « je » qui n'existait pas avant la naissance du corps et qui disparaîtra à sa mort.

Ce « je » limité par le temps vous le considérez comme acquis.

Transcendez les concepts et soyez sans idées.

Fin de l'entretien